

LE VOYAGE D'ÉTUDES EN ROUMANIE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE GÉOGRAPHIE

(mai 2008)

En 2008, un an après l'admission de la Roumanie dans l'Union Européenne, la Société de Géographie de Paris a dédié à ce pays son voyage annuel d'études, dans le but déclaré de consolider les relations traditionnelles d'amitié et de collaboration entre les géographes français et roumains, relations qui ont connu, il y a un siècle, un apogée qui n'a pas plus été atteint, dû à l'activité scientifique d'une objectivité exemplaire du grand savant et ami du peuple roumain, Emmanuel de Martonne.

À Bucarest, la délégation française, dirigée par le président de la société, le professeur Jean Bastié, a été reçue par les académiciens Mircea Săndulescu et Dan Bălțeanu, à l'Académie roumaine et à l'Institut de Géographie, à cette occasion étant accordés les titres de membres d'honneur de la société française au professeur Dan Lungu, directeur de l'Institut National des Monuments Historiques, et à M. Șerban Dragomirescu.

Le voyage a eu un trajet complexe, qui s'est proposé, tout d'abord, de familiariser les participants avec les particularités caractéristiques des grandes unités géographiques de la Roumanie, la route traversant, après l'arrivée, la Plaine Roumaine (sur les trajets Bucarest – Băicoi et Cernavodă – Bucarest), les Subcarpathes (de Băicoi à Comarnic et de Târgu Neamț au monastère de Neamț), les Carpathes (sur les trajets Comarnic – Perșani et Prundu Bârgăului – Păltinoasa), le Bassin Transylvain (de Perșani à Prundu Bârgăului), le Plateau Moldave (sur le trajet Păltinoasa – Galați), la Dobroudja du Nord (I.C. Brătianu à Baia), la partie occidentale du Delta du Danube et le plateau de la Dobroudja du centre - sud (de Baia à Cernavodă).

Comme principaux points d'intérêt, remarquables en tant que tels par les géographes français, notons, principalement, les monuments historiques et les complexes architecturaux traditionnels – les monastères de Bucovine (Vroneț, Moldovița, Sucevița, Humor), le monastère de Neamț, celui de Golia, à Iași, et celui de Cocoș, les cathédrales catholique et orthodoxe d'Alba Iulia, les églises luthériennes de Sebeș et de Bistrița, la cathédrale catholique Saint-Michel de Cluj, l'église des Trois Hiérarques, l'église princière Saint-Nicolas et la cathédrale métropolitaine de Iași, la mosquée et le musée archéologique de Constanța, le musée de la technique populaire de Sibiu, les musées de beaux arts de Sibiu, Cluj et Brașov, ainsi que celui d'icônes sur verre de Sibiu, les châteaux de Bran et de Peleș, les vestiges de la ville antique d'Histria, les villes moyenâgeuses de Sibiu et de Brașov, la citadelle de Făgăraș, les villages saxons du sud de la Transylvanie, le palais épiscopal catholique d'Alba Iulia et le palais de la culture de Iași, les universités et les théâtres nationaux de Iași et de Cluj etc.

Bucarest est une ville qu'on découvre ayant dans la mémoire le livre, encore très actuel, de Paul Morand, les préférences allant visiblement vers le noyau commercial et artisanal historique, où l'on rencontre aussi les églises Kretzulescu et Stavropoleos, le musée national d'histoire, l'ancienne Cour Princière, l'auberge de Manuc, le fragment reconstruit de l'ancien théâtre national etc., alors que les nouveaux quartiers, surtout ceux qui entourent le palais du parlement, comme d'ailleurs ceux de la banlieue reconstruite de Iași, ont laissé une impression plutôt décevante.

Les problèmes de géographie économique arrivent au premier plan par le contact visuel avec toute une série d'aspects problématiques de la société roumaine actuelle – les nombreuses grandes entreprises industrielles fermées, les dimensions modestes de la plupart des exploitations agricoles, l'omniprésence de la traction animale dans le transport routier etc. Une connaissance plus détaillée de la situation antérieure aurait offert, pourtant, une comparaison capable de mettre en relief des éléments de progrès plus nombreux.

Tenant compte de la formation humaine-géographique de la plupart des participants au voyage, l'on a accordé une attention secondaire aux problèmes de géographie physique, sans laisser échapper, pourtant, des questions évidentes – l'apparition de formes de relief glaciaires, parallèlement à l'altitude, dans les Montagnes de Făgăraș, la disparition graduelle de la forêt de chênes, en fonction de la baisse de l'altitude, dans la partie centre-sud du Plateau Moldave, l'abondance de l'avifaune dans le Delta du Danube etc.

Le voyage de la délégation de la Société de Géographie de Paris en Roumanie s'est terminé dans une note optimiste, fondée sur le constat de l'hospitalité particulière des habitants et de la convivialité des géographes roumains.

Alexandru Ungureanu